

Zeitschrift: Zeitschrift für schweizerische Archäologie und Kunstgeschichte =
Revue suisse d'art et d'archéologie = Rivista svizzera d'arte e
d'archeologia = Journal of Swiss archeology and art history

Herausgeber: Schweizerisches Nationalmuseum

Band: 5 (1943)

Heft: 2

Artikel: Un pied chassé, l'autre nu

Autor: Deonna, W.

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-162901>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 16.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Un pied chaussé, l'autre nu

PAR W. DEONNA

J'avais lu ici avec intérêt l'article de M. W. Weisbach « Der eine Fuß beschuht, der andere nackt »¹, n'y trouvant toute fois qu'une mention trop brève des faits similaires de l'antiquité. Depuis, M. R. Forrer a relevé cette lacune dans une note récente, « Die Mittelalter- und Renaissance- 'Einschuhigen' als Überkommnis aus der Antike »², et rappelle les exemples anciens qu'il a donnés dans son bel ouvrage « Archaeologisches zur Geschichte des Schuhs aller Zeiten » (1942): l'un extrait du Deutéronome (XXV, 5-10)³, l'autre de la mythologie grecque (Jason)⁴. On me permettra d'exprimer le regret que l'érudition de langue allemande méconnaisse trop volontiers les travaux de langue française, qui peuvent cependant lui apporter parfois quelque utile contribution. A la suite d'un article de M. Brunel, « Jason *μονοκρήπις* »⁵, j'ai réuni sous le titre « *Μονοκρήπιδες* »⁶ de nombreux exemples de ce rite dans l'antiquité, y ajoutant d'autres de l'ethnographie et du folklore et j'en ai cherché l'explication magique. Je renvoie à ce mémoire, qui avec d'autres travaux encore⁷, complète les données si précieuses de M. Weisbach, et affirme la continuité de cette pratique de l'antiquité jusqu'à nos jours.

¹) Revue suisse d'art et d'archéologie IV, 1942, 108.

²) Revue suisse d'art et d'archéologie V, 1943, 52.

³) p. 320.

⁴) p. 101.

⁵) Revue archéologique, Paris, 1934, II, 34.

⁶) Revue de l'histoire des religions, Paris, CXII, 1935, 50; cf. Ch. Picard, *ibid.*, CXIV, 1936, 152-3.

⁷) Goossens, Les Etoliens chaussés d'un seul pied, *Rev. belge de phil. et d'hist.*, 1935, 849; Kroll, *Unum exuta pedem*, *ein volkskundlicher Seitensprung*, *Glotta*, XXV, 152; F. Cumont, *Fouilles de Doura-Europos*, 1922-23, 60-62; Merlin et Poinssot, *Cratères et candélabres de marbre trouvés en mer près de Mahdia*, 1930, 99-100; Delatte, *Herbarium*, *Bull. Class. Lettres Acad. Belgique*, XXII, 1936, 37, 49; Frazer, *Tabou et les périls de l'âme*, 1927, 258; Hoffmann-Krayer, *Handwörterbuch des deutschen Aberglaubens*, s.v. Schuh, n° 7.